

Les usagers du RER A préparent une liste pour les régionales

Les voyageurs en colère de la ligne RER la plus chargée de France s'organisent pour présenter une liste aux élections en décembre 2015. Ils espèrent ainsi faire entendre leurs revendications et peser sur le débat politique.

LES TRANSPORTS EN COMMUN pourraient bien être un enjeu des élections régionales en décembre 2015. Retards des trains, sécurité, propreté, déficit d'information...

Ce sujet sensible en Ile-de-France est devenu un véritable enjeu politique. Valérie Pécresse, la chef de file de l'opposition UMP ne s'y est pas trompée, faisant clairement de cette question l'un de ses axes de campagne. Jean-Paul Huchon, le président (PS) de la région mais aussi du Syndicat des transports en Ile-de-France (Stif), l'a également compris. Il ne manque aucune occasion de montrer combien ce sujet est l'une de ses préoccupations principales. Idem pour les écologistes qui n'hésitent pas à presser leurs alliés socialistes pour obtenir le passe Navigo à tarif unique dès 2015... Dans cette foire d'empoigne politique, les usagers pourraient bien créer la surprise.

« Il y a beaucoup de politiques totalement déconnectés des réalités des millions de banlieusards »

Jean-Louis Roura, du collectif des usagers du RER A pour Houilles Carrières

Des associations de Franciliens mécontents de la qualité des transports en commun entendent en effet présenter une liste aux élections régionales de 2015 : « la liste des



Houilles (Yvelines), vendredi. La ligne du RER A est utilisée chaque jour par 1,14 million de voyageurs. (LP/H.R.)

usagers », c'est son nom provisoire, a été lancée par l'association SOS Usagers. Son objectif : faire pression sur les élus et les candidats pour qu'ils fassent de l'amélioration des conditions de transport, une priorité de leurs programmes.

« Les promesses électorales, nous savons ce que ça vaut. C'est pour cela que nous avons formé cette liste citoyenne et apolitique suffisamment en avance pour que les

responsables politiques n'ignorent plus nos réclamations », précise l'incontournable Jean-Claude Delarue, président de l'association SOS Usagers, à l'origine de cette démarche avec Jean-Louis Roura, du collectif des usagers du RER A pour Houilles Carrières et Maisons-Laffitte (Yvelines).

« Il y a beaucoup de politiques totalement déconnectés des réalités des millions de banlieusards »,

explique ce dernier, client quotidien du RER A, la ligne la plus chargée de France avec 1,14 million de voyageurs chaque jour. Principale revendication du collectif : réaffecter les milliards d'euros de crédits destinés à certaines futures lignes à grande vitesse jugées « non rentables et non prioritaires », afin de désengorger le réseau francilien. « On ne demande pas aux pouvoirs publics de changer nos conditions

d'un coup de baguette magique, mais si nous n'obtenons pas d'améliorations, nous irons jusqu'au bout et nous présenterons cette liste aux prochaines élections régionales. »

Si le président de SOS Usagers affirme avoir réussi à attirer l'attention d'élus UMP et PS, en coulisse cette candidature semble plutôt déranger les états majors politiques. « J'ai déjà reçu des SMS de deux personnalités politiques qui veulent nous dissuader de poser notre candidature », confie Jean-Louis Roura.

Dans ce genre de démarche, le plus dur, est de rester indépendant. Ainsi, Cyril Langelot, le président fondateur de, Ma Ligne A, à Saint-Germain-en-Laye, qui vient de donner sa démission pour cause de déménagement, s'est fendu d'une lettre de mise en garde aux membres de l'association : « J'ai constaté depuis quelques mois un trop grand rapprochement avec l'UMP et notamment sa candidature pour les élections régionales, Valérie Pécresse », écrit-il. Certains adhérents n'hésiteraient pas à afficher leurs préférences politiques selon lui. « J'y vois une forme de récupération, poursuit-il. Le mélange des genres est dérangeant et malsain. Ce comportement décrédibilise l'association ». Et le président démissionnaire de rappeler que « l'utilisateur n'a pas de préférence politique et, Ma Ligne A, ne doit pas non plus en avoir. »

HENDRICK DELAIRE AVEC YVES FOSSEY

Les indicateurs de ponctualité RATP et SNCF contestés

La ligne A détient le bonnet d'âne en matière de ponctualité des transports en commun en Ile-de-France. Une ligne noire avec un taux de 14,6 % de passagers arrivés à leur gare de destination avec cinq minutes de retard ou plus, entre janvier et août 2014.

Et pourtant, ces chiffres restent loin du vécu des voyageurs de la ligne qui, pour beaucoup, pensent que les retards sont bien plus importants.

La question se pose donc : les indicateurs de ponctualité, régulièrement fournis par la RATP et la SNCF sont-ils fiables ? Pour le collectif des usagers de RER A de Houilles-Carrières-sur-Seine et Maisons-Laffitte, la réponse est clairement non. Son président, Jean-Louis Roura, a récemment saisi la direction de la concurrence de la Commission européenne à ce sujet. Il lui demande d'ouvrir une enquête.

« Les calculs sont basés sur des flux de voyageurs théoriques et ne tiennent pas compte des trains supprimés, s'insurge le président du comité d'usagers mécontents. On est très loin de la perception des voyageurs en particulier lors des heures de pointe. »

Une interprétation contestée par le Syndicat des transports d'Ile-de-

France (Stif). « Des comptages ont régulièrement lieu pour réajuster ces données théoriques. Lorsqu'un train est annulé, la SNCF est pénalisée à la fois pour l'absence de passage et pour le retard occasionné. On ne paye pas pour un train qui n'est pas passé ! », rétorque-t-on du côté du gestionnaire des transports régionaux. La SNCF a ainsi dû s'acquitter, dans le cadre du système de bonus-malus mis en place par le Stif pour inciter les opérateurs à plus de ponctualité, de 13 M€ de pénalités en 2014. Une goutte d'eau comparée aux 1,8 Md€ de subventions que la compagnie ferroviaire reçoit chaque année du stif. Pourtant d'après le collectif, la SNCF n'hésiterait pas à ralentir certains trains pour faire des économies de bouts de chandelle. « Il arrive que des RER A laissent passer en priorité des Transiliens se dirigeant vers Mantes-la-Jolie, Poissy ou Cergy afin que la SNCF empêche l'intégralité du bonus ponctualité, plutôt que de partager une prime avec la RATP qui cogère le RER A », affirme Jean-Louis Roura. Des allégations récusées là aussi par la SNCF, où l'on met en avant « la trop grande densité du réseau Transilien dans le secteur » pour expliquer les retards récurrents.

H.D.

« Un retard moyen de plus de cinq minutes »

Nicolas Philippe tient un carnet de bord de ses déplacements en RER

DEPUIS PRÈS DE quinze ans, Nicolas Philippe effectue quotidiennement le trajet entre Sartrouville (Yvelines) et la station Charles-de-Gaulle - Etoile avec le RER A. Un itinéraire qu'il réalise avec « un retard moyen de cinq minutes et trente secondes pour un temps de parcours théorique de quatorze minutes ».

Depuis février 2012, il consigne consciencieusement les incidents et les retards qui transforment son trajet en parcours du combattant. Voici quelques extraits de son carnet de bord.

■ **3 novembre.** Ce soir, arrivée sur le quai RER d'Etoile à 18 h 17. Prochains RER pour Sartrouville dans cinq minutes. C'est encore le bazar ce soir. 18 h 41 : Tiens le RER A passe à Houilles ralentit mais ne s'arrête pas. Trafic normal selon SNCF !

■ **29 octobre.** Aucun train en direction de Saint-Germain-en-Laye ou du Vésinet avant quatre passages de RER.

■ **20 octobre.** Le train de 8 h 12 est supprimé, mais à 8 h 05, une rame arrive sans code de mission et sans indications à l'intérieur. 8 h 13 : message du conducteur SNCF qui nous laisse avec son collègue RATP et nous souhaite une bonne semaine.

■ **17 octobre.** 18 h 16. Un train est indiqué à la fois en direction de Saint-Germain et Poissy. Après



Sartrouville (Yvelines), vendredi. Nicolas Philippe, qui emprunte cette ligne depuis près de quinze ans, s'est mis à consigner les retards de la RATP en février 2012.

cinq minutes d'attente à Nanterre, on se fait dépasser par un Transilien sur le viaduc. Difficultés de circulation jusqu'à 20 heures.

■ **14 octobre.** Impossible de monter dans la rame face à l'afflux de voyageurs. Un problème de signalisation à Vincennes selon la RATP, mais aucun souci d'après la SNCF. Le conducteur de la rame nous informe qu'il ne sait pas ce qui se passe et s'excuse.

■ **9 octobre.** 18 h 11 : deux minutes d'attente à Etoile. Arrivée à la Défense quai B, alors que nous attendons, deux RER partent vers Saint-Germain-en-Laye. A 18 h 27, nous repartons. Seize minutes pour faire Etoile-Nanterre !

■ **27 septembre.** 20 h 26 : Aucun train pour Poissy. Au bout de cinquante minutes et après le passage de 5 RER, un train part finalement vers Poissy à 21 h 17.

H.D.